

ELLE DECORATION

PROMENADE
À SÉOUL
Trépidante et
fascinante

BELLES
MATIÈRES
**MARBRE
& BOIS**

5 FAÇONS
DE LES MARIER

TENDANCE
LA RENAISSANCE
DU VITRAIL

**CHAMBRES
D'ENFANTS**
FAITES-LES
RÊVER !

TISSUS
AU THÉÂTRE
CE SOIR !

L 14126 - 302 - F: 5,40 € - RD

CM[®] FRANCE



N°302 NOVEMBRE 2022

FRANCE MÉTROPOLITaine: 5,40€ - AND: 6,10€ - D: 8,20€
BEL: 5,90€ - ESP: 6,10€ - GR: 6,10€ - IT: 6,10€ - LUX: 5,90€
PORT CONT: 6,10€ - DOMS: 6,20€ - TOMS: 10,00€ XPF
CAN: 9,99 CAD - CHF: 9,50 CHF - MAR: 7,0 MAD - TUN: 16 TND

FIEF SE VEN TIES

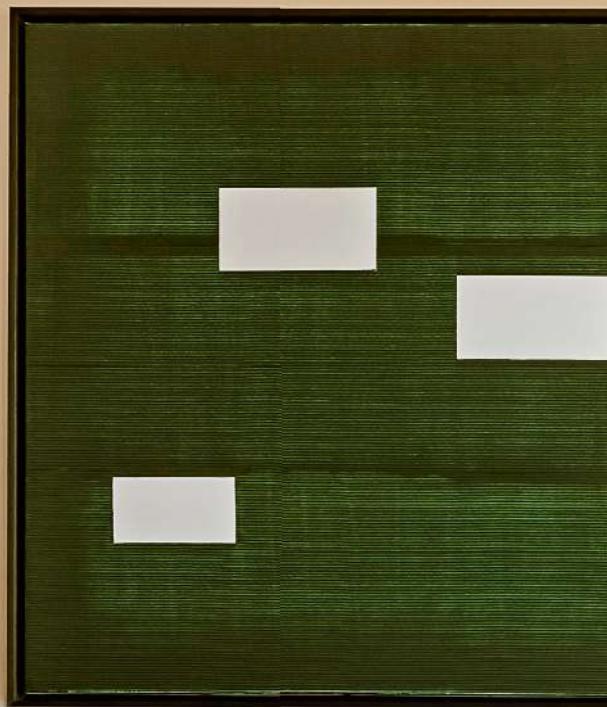
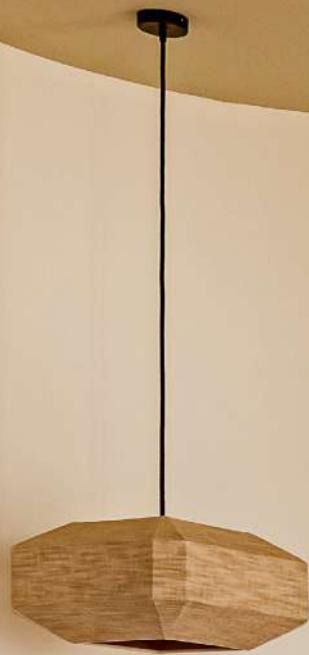
Sans rien casser – pas même un mur ! –, l'architecte d'intérieur et designer Louis Denavaut a insufflé un twist masculin et vintage à cet appartement de la Rive gauche parisienne. Une partition toute en notes de vert, où le marbre et le chêne jouent à l'unisson.

par Lisa Sicignano photos Jérôme Galland

Total éclipse

Comme plongée dans l'ombre, la grande entrée entièrement repeinte en "Studio Green" (Farrow & Ball) mène vers le salon via une arche dont l'arrondi se reflète dans le miroir (Made). Détail aussi élégant qu'écolo : Louis Denavaut a recyclé la moindre chute de marbre du projet comme cet insert au sol marquant une frontière graphique. Sur le banc en bois (Made), "Unclear terrarium" en verre teinté bleu pastel de l'artiste américain John Hogan (Triode).





French connection

Dans le même ton que l'entrée, l'acrylique sur toile "Carrés blancs sur vert" de l'artiste Gaultier Rimbault-Joffard surplombe l'immense canapé (édition Louis Denavaut) en cuir cognac filant d'un bout à l'autre du salon. Dans une quête de symétrie, l'architecte l'a encadré de suspensions en lin sur mesure, tout en créant un aménagement courbe en chêne (à dr.) sur lequel trônent un vase vert en céramique de Bobbie Specker, un autre de A Space Studio, et une sculpture en grès émaillé de Charlyn Reyes (le tout Boon_Room). Tapis "Ferreol" en laine et bambou (Pierre Frey), tables laquées "Be Good" (Red Edition) et sculpture "Ikura" en verre soufflé de John Hogan (Triode). A droite, tabouret "Bon" en acajou d'Aldo Bakker (Karakter). Plafond peint en "Cromarty" (Farrow & Ball).



**Vitrail Art Nouveau, mobilier courbe
et note de vert profond
signent l'harmonie équilibrée du salon**



Faux miroir

Sous la main de l'ébéniste Mathieu Esclassan, le chêne revient tel un refrain au fil des pièces : des plinthes hautes aux cache-radiateurs façon transistors, en passant par les caissons suspendus dans une symétrie parfaite de part et d'autre de l'arche séparant le salon de la salle à manger. A côté de la platine vinyle, sculpture "Nacre" en verre sculpté à chaud de John Hogan (Triode) et formes "Tour" en bronze du Studio Fabien Barrero + Carsenat (Boon_Room).



Ce fut comme un flash, « comme tomber nez à nez avec un fantôme des années 70 enveloppé dans un manteau XIX^e », se remémore l'architecte d'intérieur et designer Louis Denavaut lorsqu'il découvre les lieux. Situé dans le quartier Montparnasse, cet appartement bourgeois de 100 mètres carrés revêt deux particularités qui le séduisent aussitôt : une sublime enfilade de vitraux Art Nouveau et des volumes seventies hérités d'un temps où le propriétaire, patron d'une boîte de nuit, en avait intégralement remodelé les lignes. « Les arches, les murs courbes, les niches... tout était déjà là !, s'enthousiasme-t-il. Casser quoi que ce soit aurait été absurde. »

A l'exception des plafonds en laque qu'il adoucit d'un ton pastel, et du plancher ancien qu'il débarrasse d'une superposition de moquette et de revêtement en vinyle, l'architecte se refuse à tout geste gratuit, incitant ses clients à investir le budget des travaux dans l'agencement et le mobilier sur mesure. Des courbes, il fait un leitmotiv, amplifiant le trait comme lorsqu'il imagine ce canapé de quatre mètres de long, dont la forme épouse l'arrondi des murs. « Entre le style seventies de l'appartement et le fait que mes clients sont deux passionnés de musique, l'espace m'a tout de suite inspiré une forme de musicalité, un esprit masculin et jazzy », poursuit-il. ►

Rondement mené

Jeu de courbes dans la salle à manger, avec les portes de placard et la table en marbre et chêne (édition Louis Denavaut) ainsi que les chaises "Principal" en cuir et noyer de Bodil Kjær (Karakter).

Suspension "Knit Wit" en papier de riz de Iskos-Berlin pour Made by Hand. Autour de la sculpture en verre de John Hogan (Triode), deux centres de table en cristal fondu à cire perdue du duo Garnier & Linker dialoguent avec le vase "Contenu" en résine (à dr.) de Services Généraux (le tout, Theoreme Editions).



Bien en veine

Crédence, plan de travail, sol... les veinures grises du marbre Pele de Tigre électrisent la cuisine dont l'architecte a conservé l'agencement et les caissons d'origine, en les rhabillant simplement de façades en chêne. Plat en céramique, moulins sel/poivre en teck (The Conran Shop), mug "Tonal" en grès texturé (Brutes Ceramics chez The Conran Shop). Vase n°7 en céramique colorée de Tomoya Sakai et coupe en marbre et laiton signée Apparatus Studio (le tout Boon_Room).

Quand chêne et marbre
donnent le tempo



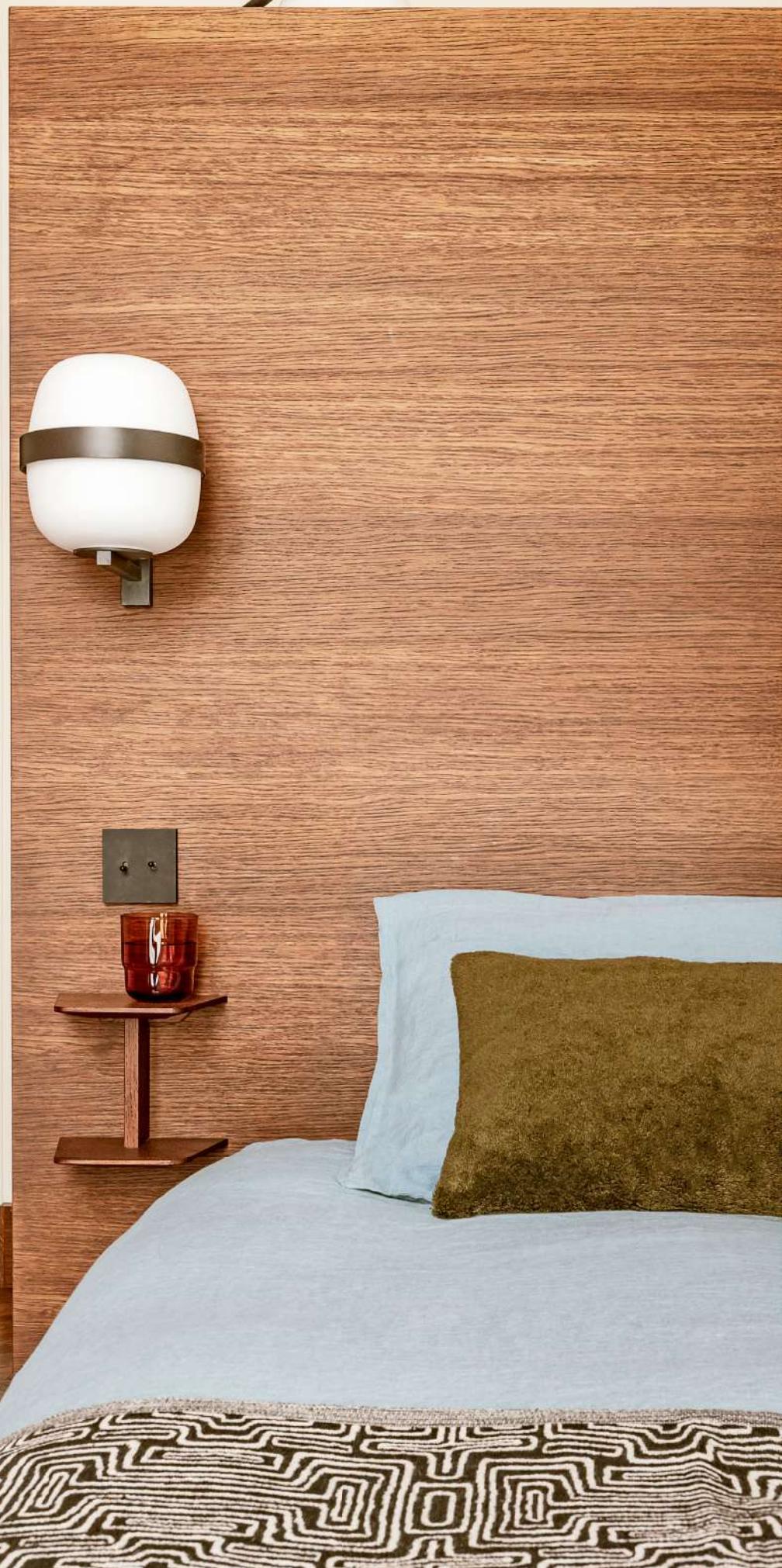
Autour de trois matières – bois, marbre et cuir –, il compose alors sa partition chromatique et ce décor au rythme syncopé où le chêne teinté contrebalance sans cesse la pierre. «J'adore démontrer à mes clients que le marbre n'est pas toujours inabordable, explique-t-il. C'est le cas du Pélé de Tigre, un marbre portugais aux veinures très marquées, presque électriques.» En témoigne la salle de bains où la pierre veinée, domptée de main de maître, forme un cube d'écume quasi psychédélique. Quant au mobilier, Louis Denavaut s'est plu à en dessiner chaque détail réinterprétant de-ci de-là les standards des grandes figures – Pierre Paulin pour la salle de bains, Gio Ponti côté tête de lit, sans oublier les formes radicalement fonctionnelles de l'architecte viennois Adolf Loos. Un mélange d'influences à l'harmonie parfaite ■ **Rens. p. 169.**

Au comptoir d'à-côté

Amateurs de cocktails, les propriétaires tenaient à la présence d'un coin bar. «D'où l'idée d'une console qui aurait trop bu», s'amuse Louis Denavaut, qui a laissé carte blanche à l'ébéniste Mathieu Esclassan pour sculpter ce meuble organique «à la Dali». Bougeoirs «Jazz» en acier noir de Max Brüel, verres «Sferico» de Joe Colombo et timbale «Support» en étain d'Aldo Bakker (Karakter). Vase en chrome (The Conran Shop) et grand photophore «Neo Lantern» en verre et marbre d'Apparatus Studio (Boon_Room).

Pas un pli

Inspirée du mobilier fonctionnel de Gio Ponti, la tête de lit en placage de chêne intègre de chaque côté une tablette et une applique murale "Wally" en verre opalin et métal de Miguel Milà (Santa & Cole). Linge de lit en lin bleu pâle et plaid (The Conran Shop), coussin "Wool Plush" (Elitis).



« L'espace m'a tout de suite inspiré
un esprit masculin et jazzy »

(Louis Denavaut)

Bain d'écume

Adossée au lit, la salle de bains se met en scène, éclaboussée de marbre Pele de Tigre, du sol aux murs, jusqu'à la vasque réalisée dans les chutes. Dans la veine esthétique de Pierre Paulin, le meuble en chêne, qu'on croirait en équilibre sur la baignoire, intègre une tablette astucieuse sur laquelle repose le cendrier "Votive" en granit noir de Moonish (Triode). Suspension "IC Lights" de Michael Anastassiades (Flos).

